

qui se trouvent en regard les uns des autres ; la clôture des couvens d'Argovie n'a été que l'occasion d'une rupture éclatante. Depuis 1830, et dans presque tous les cantons suisses, se manifestent les symptômes de la décomposition progressive du gouvernement fédéral ; presque partout la volonté cantonale s'est mise à la place du gouvernement central ; en d'autres termes, les intérêts de la localité l'emportaient sur les intérêts de la nationalité ; les mauvaises passions étouffaient les idées d'ordre et de justice. Par un renversement incroyable, mais positif, ces passions mauvaises et révolutionnaires se trouvaient en Argovie à la tête de affaires qui ont dû s'en ressentir. Le gouvernement d'Argovie a cherché à se justifier dans un volumineux Mémoire in-quarto ; les bonnes raisons, alléguées par son avocat, se trouvent en proportion inverse du nombre des feuillets. Rien de plus diffus et de plus déclamatoire que cet écrit dont l'effet a dû être nul, puisque loin de ramener par cette protestation officielle les esprits chancelans, le gouvernement argovien a constamment perdu plus de terrain depuis trois mois. Aujourd'hui, sur le point de se présenter devant la diète fédérale, il doit regarder sa cause comme fortement compromise et ébranlée.

“ Dans ce moment, les différens cantons donnent des instructions à leurs députés fédéraux ; or, on sait déjà à l'avance que la plupart de ces cahiers seront favorables à la cause des couvens, c'est-à-dire, à la lettre de la Constitution fédérale, au bon droit et à l'équité.

RUSSIE.--Le gouvernement russe poursuit son système de sourde persécution contre la religion catholique. On écrit de Saint-Pétersbourg, en date du 1er juin, au journal intitulé *Sion* :

“ Depuis que je vous ai fait mes dernières communications sur l'état religieux de ce pays, je dois avouer que la situation a empiré plutôt qu'elle ne s'est améliorée. On ne paraît pas se contenter de l'apostasie des grecs-unis : mais il semble qu'on ait l'intention d'anéantir la foi catholique dans les classes inférieures ; car c'est maintenant aux paysans du rit latin qu'on s'adresse, et on ne néglige rien pour les déterminer à accepter la religion dominante. Les moyens dont on se sert sont à peu près les mêmes que ceux employés envers les grecs-unis jusqu'au moment où l'on amena la défection générale de leur clergé.

“ Dans quelques villages, on feint d'avoir découvert que les habitans appartenaient jadis au rit grec ; mais que plus tard ils se convertirent à la religion latine, et on les déclare tous tant qu'ils sont membres de la soi-disant Eglise orthodoxe. Ceux qui refusent de se prêter à cette manipulation sont